

St-Jacques - Malley		25.11.2018
La généalogie de Jésus selon Matthieu		
Es 11 : 1-10		Mt 1 : 1-6 + 16-17

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chers frères et sœurs en Christ,

Il est plutôt rare de se pencher sur la généalogie de Jésus, ou faudrait-il dire sur les généalogies de Jésus, car autant Matthieu que Luc (Luc 3:23-38) nous ont transmis, chacun, une généalogie de Jésus. Le problème, c'est que les deux généalogies ne concordent pas. Sur plus de 70 noms, ils en ont 15 en commun !

Cela indique déjà une première chose, c'est que la présence de ces généalogies de Jésus n'a pas une portée ou une destination historique, mais une visée théologique. Chaque évangéliste essaie de faire passer un message à ses lecteurs et ces messages sont différents chez Matthieu et chez Luc.

Aujourd'hui, je ne vais m'occuper que de celle de Matthieu. Sa généalogie commence par une sorte de titre : "Généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham." (Mt 1:1) Ce titre nous donne les deux jalons les plus importants de cette généalogie. En tant que Fils de David, Jésus s'inscrit dans la lignée royale d'Israël, lignée de ceux qui sont oints. Ce mot "oint" se dit "messiah" en hébreu, qui a donné directement "messie" en français et "christos" en grec, qui est Christ dans le nom Jésus-Christ. Le Messie qui est attendu doit sortir de la lignée de David.

En tant que fils d'Abraham, Jésus s'inscrit dans la lignée des hommes de foi, des croyants et des héritiers des promesses de l'Ancien Testament.

Ainsi, Matthieu va-t-il construire sa généalogie en trois étapes, en trois sections de 14 générations.

- 1) les descendants d'Abraham
- 2) les descendants de David
- 3) les exilés revenus au pays.

Examinons ces trois sections. Abraham est père d'Isaac, lui-même père de Jacob (et d'Esau). Nous avons là les trois patriarches, bien connus par les récits de la Genèse. Jacob aura 12 fils et 1 fille ! Juda est l'ancêtre qui a donné son nom à la tribu de Juda, celle qui deviendra avec la tribu de Benjamin le Royaume de Juda. Ce Royaume a pour capitale Jérusalem. Au retour de l'exil, la tribu de Juda sera la détentrice de la Torah et des traditions. De Juda vient le mot "judaïsme" et "juif".

C'est de Juda, le quatrième fils de Jacob que naissent Pérès et Zéra qui sont des jumeaux. Il y a à leur sujet une petite anecdote d'où vient l'idée que l'aîné de deux jumeaux est celui qui naît en second. En effet, Pérès est né le premier, mais c'est Zéra qui est l'aîné ! En fait, Zéra a sorti sa main en premier, la sage-femme a accroché un fil rouge pour le désigner comme l'aîné, mais il a retiré sa main et c'est Pérès qui est né en premier. Il y a toujours des problèmes de préséance entre jumeaux dans la Bible.

Pérès est le père de Hesron, qui est père de Ram, qui est père d'Amminadab, qui est père de Nachon. Nachon est le chef de la tribu de Juda lorsque Moïse conduit les hébreux au Sinaï. Une des filles de Nachon, Élisabeth, est la femme d'Aaron, le frère de Moïse. Nachon est le père de Salman, Salman aura un fils avec Rahab, une femme de Jéricho. Rahab est cette femme qui a sauvé deux espions hébreux qui étaient en mission de reconnaissance pour la prise de Jéricho. Sa collaboration lui vaudra la vie sauve — avec sa famille — lors de la prise de Jéricho pendant la conquête de Canaan. Avec elle, Salman a engendré Booz. Booz, on le retrouve dans le livre de Ruth. Ruth est moabite et veuve du fils de Noémi. Elle raccompagne sa belle-mère de Moab à Bethléem. Elle est pauvre et étrangère et rencontre Booz en glanant dans ses champs. Ils deviendront les parents d'Obed.

Obed aura pour fils Jessé et pour petit-fils David. Ruth est donc l'arrière-grand-mère du Roi David. "Un rameau sort du vieux tronc de Jessé" nous dit le prophète Esaïe (Es 11:1) ou du vieux tronc d'Isaï comme le chante le cantique de Noël. C'est la promesse messianique qui repose sur David et ses descendants. Avec David nous sommes à la fin de la première partie de la généalogie de Jésus et au début de la deuxième.

La deuxième liste est composée exclusivement de Rois de Juda. Matthieu en cite 14 sur les 19 qui ont régné. Salomon, Roboam — qui crée le schisme avec le Royaume du nord. Abia, Asaf, Josaphat — qui était très pieux; par contre, son fils Joram massacre ses six frères pour s'assurer le pouvoir. Ozias — le roi lépreux. Yotam et Achaz furent idolâtres. C'est à cette époque que le royaume du nord, la Samarie, tombe entre les mains de l'Assyrie.

Ézéchias restaure le culte du Dieu d'Israël, mais Manassé réintroduit le culte des idoles, il sacrifie même un de ses fils à Moloch. Amon se conduit aussi mal que son père, mais Josias, son fils, introduit une grande réforme religieuse s'inspirant du Deutéronome. Son fils Yekonia sera le dernier roi de Juda, il est déporté à Babylone. C'est la fin de la deuxième section de la généalogie de Jésus.

Le meilleur y côtoie le pire ! Mais cela ne dérange pas Matthieu, au contraire. L'évangéliste mentionne 4 femmes — en plus de Marie la mère de Jésus — dans sa généalogie : Tamar (Genèse 38), une femme rejetée, qui doit ruser pour faire valoir ses droits, Rahab (Josué 2 et 6), une prostituée, Ruth (livre de Ruth) une étrangère et Bethsabée (2 Samuel 11), une femme séduite. Ce n'est pas brillant, mais ce n'est pas pour dévaloriser ces femmes. Je pense plutôt que c'est une forme de réhabilitation. Quel que soit le parcours de chacun-chacune, les violences subies ou l'origine, il y a une place dans la lignée du Messie.

Cette généalogie renforce l'humanité de Jésus, il n'a pas été parachuté "tout beau, tout propre" depuis le ciel sur la terre. Il est ancré dans l'histoire d'Israël.

La troisième section de la généalogie de Jésus me laisse perplexe. A part Zorobabel et son père Chéaltiel, il n'y a que des inconnus. Des noms, mais aucune information sur quiconque, rien même sur le père de Joseph. Il y a là dix générations dont les noms ne proviennent pas des récits retenus par la Bible juive et chrétienne. Mais les noms sont courants dans le peuple d'Israël.

Ces trois sections nous disent que Jésus appartient au peuple de Dieu, à l'histoire du peuple juif. Il récapitule en lui toute cette histoire, avec ses hauts et ses bas, ses bienfaits et ses méfaits. Beaucoup de ces ancêtres de Jésus se sont fait remarquer par des actions immorales ou idolâtres, comme d'autres pour leur compassion ou leur droiture. Parfois, comme je l'ai dit, le meilleur et le pire se côtoient dans le même individu — il suffit de penser à David et ce qu'il a fait pour obtenir Bethsabée (envoyer son mari Urie au front pour qu'il s'y fasse tuer, 2 Samuel 11:15).

Toute cette humanité, complexe, tortueuse, voulant faire le bien, mais empêtrée dans ses pulsions et ses motifs troubles, tout cela est repris par Jésus, en Jésus, pour être porté en même temps sur la croix et dans la résurrection.

Alors, lorsque nous regardons nos histoires, — nos généalogies ou nos existences — nous pouvons être certains qu'elles sont aussi reprises, récapitulées, rachetées par Jésus.

C'est ce Messie porteur de pardon et de paix que nous nous apprêtons à accueillir et à fêter dans le temps de l'Avent qui va s'ouvrir devant nous.

Amen